

Mercredi 23 mars 2011, inauguration du nouveau local de la bagagerie, rue Berger sur le site du chantier de rénovation des Halles

Discours d'Elisabeth Bourguinat :

Bonsoir et merci à tous d'être venus vous réjouir avec nous de ce nouveau local, dans lequel nous nous sommes installés il y a quelques jours.

A tout seigneur tout honneur, je voudrais d'abord remercier la Ville de Paris en la personne d'Olga Trostiansky, adjointe en charge de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion, de Seybah Dagoma, Adjointe en charge de l'économie sociale, de Françoise Stanajic, conseillère d'Olga Trostiansky et notre interlocutrice constante. Je les remercie de nous avoir accordé non pas un, mais deux locaux. J'ai en effet ici l'engagement écrit de Philippe Chotard, Secrétaire général de la Ville de Paris, de mettre à notre disposition un local définitif, qui sera situé au 15 rue Jean Lantier dans ce même secteur de Châtelet les Halles, une fois que les travaux de réhabilitation de cet immeuble auront été réalisés. Nous emménageons donc dans un local provisoire, mais avec l'assurance d'avoir une solution durable ensuite.

Le processus a été très long parce que cela n'avait rien d'évident de trouver un local qui puisse faire l'affaire et qui soit disponible dans le quartier. Or nous tenions à rester dans ce quartier parce que nous avons déjà trouvé notre place ici, aux Halles, comme vous le montreront les photos affichées sur les murs. Nous ne voulions pas rompre les liens qui se sont tissés au fil de toutes les activités et animations du quartier auxquelles nous avons participé. C'est pourquoi, alors que notre cahier des charges a été validé par notre conseil d'administration le 25 février 2009, il a fallu deux ans avant d'identifier le « bon » local. Nous avons visité notamment un local place des Innocents, un autre au bout de la rue Berger, un dans le passage des Lingères, un dans les élégissements du jardin, avant de nous rendre dans celui de la rue Jean Lantier. Au passage, je remercie notre architecte bienveillant, Anne Geistdoerfer, qui a dessiné plusieurs séries de plans chaque fois !

Je souhaite aussi remercier Patrick Savignac, qui a consacré beaucoup de temps et d'énergie à chercher un local et dont les efforts n'ont pas été pleinement récompensés puisque, juste au moment où les travaux devaient commencer dans le local du passage des Lingères, le propriétaire a préféré le louer à quelqu'un d'autre. Je pense aussi aux services techniques de la Ville qui avaient énormément travaillé sur ce projet qui, malheureusement, est tombé à l'eau. J'en profite pour remercier chaleureusement le SLA qui a réalisé les magnifiques casiers tout neufs que vous pourrez voir dans la pièce à côté. C'est du « costaud » et nous ne manquerons pas de les réemployer dans notre futur local.

Je dois avouer que lorsqu'on nous a proposé de nous installer provisoirement dans un « Algeco », j'ai commencé par être furieuse : je me suis dit « *Voilà, ce sont des SDF, donc on les met dans des cabanes de chantier* ». Je ne pensais pas que ça pouvait être « ça », un Algeco, et franchement, je crois que la Ville ne s'est pas moquée de nous et que nous allons être très bien ici pendant un an et demi et peut-être un petit peu plus.

Je voudrais tirer mon chapeau à Alexandre Fremiot, chef de la Mission Halles, qui est devenu notre interlocuteur principal sur l'aménagement de ce bungalow et qui n'a pratiquement jamais perdu son calme olympien, quelles que soient les difficultés, sauf une fois – mais j'avoue que cette fois-là, c'était ma faute, même si c'était de façon tout à fait involontaire. J'ai adoré travailler avec lui, il a toujours des réponses à tout et il est d'une efficacité qui fait mon

admiration. Je tiens à remercier également Dominique Hucher, chef du projet de rénovation des Halles, qui a accepté quelques délais et changements de programme pour nous donner le temps de préparer notre déménagement sereinement.

Il y a une chose à laquelle je n'avais pas pensé au départ et qui me paraît une très belle opportunité, c'est que dès le premier jour, nous avons noué des contacts avec les gens qui travaillent sur ce chantier, qui nous ont vraiment très bien accueillis et nous ont déjà dépannés sur plusieurs petits points techniques. Quand le chantier s'est annoncé, nous avons défendu l'idée, avec nos partenaires de La Clairière, de Travail au Clair, de la Régie de quartier, d'Emmaüs, des Captifs, que ce serait bien que des personnes en difficulté, y compris des SDF, puissent bénéficier de cet énorme chantier pour trouver du travail. Cela se met en place tout doucement et je crois qu'il y a déjà deux usagers de Mains libres qui sont en train d'être embauchés, François Vastel comme « homme trafic », et Dariusz Gorski pour faire du travail administratif. J'espère qu'il y en aura beaucoup d'autres et que de cette façon, cette implantation provisoire et ce chantier auront un effet bénéfique d'insertion pour ces personnes.

Je voudrais aussi remercier la Ville et notamment les élus de l'Hôtel de Ville pour tout autre chose. Hier, un journaliste me demandait « *Est-ce que les élus de l'Hôtel de Ville n'ont pas tenté de faire pression sur vous à travers la bagagerie pour que vous arrêtiez de critiquer le projet des Halles ?* ». Je dois dire que non, personne n'a jamais tenté d'utiliser la bagagerie pour essayer de m'empêcher de donner mon avis. Et de mon côté, je me suis toujours refusée à instrumentaliser la bagagerie pour dénoncer tel ou tel aspect du projet des Halles. Nous sommes en désaccord assez vif sur pas mal d'aspects de ce projet avec les élus de l'Hôtel de Ville, mais nous sommes au moins d'accord sur un point, c'est que la bagagerie est un équipement trop important, qui nous tient trop à cœur, pour qu'on le récupère ou qu'on l'instrumentalise pour quelque cause que ce soit. Je voudrais exprimer mon respect et mes remerciements sur ce point à Olga Trostiansky et lui demander de les transmettre également à Anne Hidalgo et à Bertrand Delanoë. Beaucoup de choses nous opposent, mais sur la place que nous donnons à la fraternité, qui est le troisième terme de la devise républicaine, je crois que nous sommes à l'unisson.

Je voudrais maintenant me tourner vers ceux qui ont fait que le déménagement de la bagagerie, prévu sur le papier, se concrétise dans la réalité. Sur la dernière des photos affichées, vous verrez quelques membres de l'équipe qui s'est attelée à l'opération et l'a préparée plusieurs jours avant le jour J, puis poursuivie plusieurs jours après. Je voudrais citer au premier chef Jean Redeuil, membre de notre conseil d'administration, qui va me détester de parler de lui parce que sa très grande générosité et son inlassable dévouement s'accompagnent d'une immense modestie, mais il a vraiment été l'âme de ce déménagement, comme il est l'âme de la bagagerie, au jour le jour : il veille à tout, il pense à tout, il est toujours présent, il fait attention à chacun, c'est notre patriarche, certains l'appellent l'Abbé Pierre, il fait vraiment notre admiration.

Je voudrais aussi citer Bernard Dubois, notre vice-président chargé du suivi administratif, avec qui je n'arrête pas de me disputer, mais il paraît qu'il faut absolument des conflits dans un conseil d'administration si l'on veut que les choses se disent et qu'on avance, et d'ailleurs je reconnais qu'il lui arrive d'avoir raison ! Sans parler du fait qu'il a énormément travaillé sur les différentes hypothèses de locaux et qu'il a souvent pensé à des tas de détails qui auraient pu nous échapper.

Je voudrais remercier également Lorenzo Choisnel, qui s'est dépensé sans compter sur cette opération avec son dynamisme et sa bonne humeur ; Chantal Guerré, qui a participé aux rangements les plus en amont et qui a continué jusqu'à ce matin à tout nettoyer ; Aziz Younous, toujours présent et aussi serviable que discret ; Clément Segret, qui nous a montré son talent et son perfectionnisme pour nettoyer les vitres, et dans ce local, des vitres, il y en a ! Daniel Touderte, qui n'a pas ménagé ses forces pour faire triompher la propreté qui lui est chère ; Frédéric Rosin, qui avec notre nouveau partenaire l'association Reconnect, s'est occupé de la réinstallation des ordinateurs et d'Internet ; Fulgence Lakouetene, qui tout en travaillant, a trouvé le temps de venir donner un coup de main ; Martine Martin, qui s'est occupée de préparer les casse-croûte pour les travailleurs ; Laurent Le Cornec, qui s'est chargé de planter les fleurs dans les jardinières ; tous les autres qui ont mis la main à la pâte avant, pendant et après le déménagement, comme Didier Morin, Julien Lesut, François Vastel, Alexis Jean, José Abderrahmani, Pierre Perret, Jean-François Michez, Van Bui Khoa, et quelques ADF comme Jeanne Kalt, Jacqueline Rossi, René Brousse, Gilles Pourbaix, Claire Mathis et je vous prie de me pardonner si j'en oublie car ce qui me frappe le plus, c'est la capacité d'auto-organisation et d'auto-gestion des adhérents de Mains libres, qui fait qu'en tant que présidente, je n'ai pas pu, mais je n'ai pas non plus eu besoin d'être là en permanence et je suis donc loin d'avoir vu tout le travail qui a été fait et d'avoir identifié tous ceux qui ont participé.

Je voudrais également remercier chaleureusement Eric Dobler, le patron du Novotel des Halles, qui nous offre ce magnifique buffet ce soir et avec qui je suis sûre que nous allons entretenir d'excellentes relations de voisinage.

Je voudrais enfin, avant de donner la parole à Jean-François Legaret, maire du 1^{er} arrondissement, et à d'Olga Trostiansky, adjointe en charge de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion, proposer à notre vice-président Philippe Dupagne de dire quelques mots. C'était l'un de nos plus anciens usagers, il était là pratiquement depuis quatre ans, et il vient depuis quelques mois de trouver un hébergement qui va bientôt déboucher sur un logement. Je pense que son témoignage vous intéressera car il montre les petits « miracles » qui peuvent se produire grâce à la bagagerie, et grâce surtout à la dignité retrouvée et à l'humanité qui peuvent s'y exprimer.